

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE

Scène conventionnée pour les écritures contemporaines

PARTIR EN
ÉCRITURE

ÉDITIONS
2006-2018

Subventionné par la Ville de Saran,
le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Centre-Val de Loire),
la région Centre-Val de Loire, le département du Loiret.



SOMMAIRE

PARTIR EN ÉCRITURE 2006/2007.....p.1

- > *L'homme Sans* de Philippe Aufort
- > *Taklamakan* de Gérald Dumont, Editions Lansman
- > *Vesna* de Gilles Granouillet, Editions Actes Sud-Papiers
- > *Vesterne* de William Pellier
- > *Marzïa* de Karin Serres
- > *L'Ile* de Carole Thibaut

PARTIR EN ÉCRITURE 2008/2009.....p.5

- > *Road-movie Alzheimer* de Jalie Barcilon*
- > *Leurs Vies silencieuses* de Claudine Galea
- > *La Vie de Phano* de François Cervantes

PARTIR EN ÉCRITURE 2010/2011.....p.8

- > *L'amour off* de Carine Lacroix
- > *Galino* de Sabine Tamisier, Editions Théâtrales
- > *Gros* de Sylvain Levey
- > *La Curiosité des marmottes* de Dominique Paquet

PARTIR EN ÉCRITURE 2012/2013.....p.11

- > *La Terre tremble* d'Alexandra Badea
- > *Ayam* de Luc Tartar, éditions Lansman
- > *Incroyable*, Sabryna Pierre
- > Texte en cours, William Pellier

PARTIR EN ÉCRITURE 2015/2016.....p.14

- > *Sweetie* de Philippe Malone, Editions Espaces 34 (2018)
- > *Chien - Sauter gorge* de Stéphanie Marchais
- > *Je-Manifeste, essai sur la motte* de Sandrine Roche

PARTIR EN ÉCRITURE 2017/2018.....p.17

- > Note d'intention d'Hakim Bah, Yukon-Canada, Janvier 2019
- > Note d'intention d'Ingrid Boymond, Chili, Novembre 2017
- > Note d'intention de Lucie Depauw, Cambodge, Février 2018

PARTIR EN ÉCRITURE

2006/2007

L'origine du projet « Le point final » Note d'intention

Tout est poétiquement parti de là.

« Lors d'un séjour à Lisbonne en 2005, j'ai pris un soir le Ferry pour me retrouver en face de la Ville Blanche, le long d'un quai à l'abandon, et là, tout au bout de cette enfilade d'anciens entrepôts pelés, tagués, squattés, un café posé dans la brumeuse lumière du Tage avec une vue sur le célèbre Pont du 25 Avril 1974. Saudade. Cet endroit s'appelle «O Ponto Final». Le Point Final... Joli début pour une commande d'écriture à des auteurs ! »

Commande d'écriture, aubaine ou galère ?

J'avais envie d'interroger cet espace particulier qui consiste à dire à un auteur : « Votre écriture nous intéresse, accepteriez-vous d'entrer dans nos contraintes et d'y trouver suffisamment d'enjeux personnels pour vous permettre de rester au coeur de votre désir d'écrivain ? ». A partir de là, comment faire pour que la commande ne soit ni réductrice, ni trop imprécise ? L'idée d'une destination, plutôt qu'un sujet, m'est apparue plus ouverte ; chaque auteur pouvant déterminer sa propre forme sans contrainte de distribution préalable, sans durée imposée et surtout sans thème pré-établi. Le théâtre voulait juste se positionner dans un rôle incitatif, déclencheur et en aucun cas dans celui d'un passeur de commandes avec obligation de résultats.

Les écrits « attendus » se doivent d'être dans le mouvement même de la démarche poétique de l'écrivain. Je veux inscrire cette commande en dehors de ces parenthèses professionnelles qui se multiplient et qui font courir le risque d'une instrumentalisation des auteurs, à l'écart donc des propositions performances éphémères et ludiques et assez loin des opérations dites d'action culturelle avec auteur associé. Cela ne signifie pas pour autant qu'il s'agit d'une carte blanche pour touristes littéraires. Les auteurs l'ont bien compris puisque tous se sont engagés dans des voies alliant fiction issue de leur imaginaire et échanges concrets avec les pays rencontrés ».

Patrice Douchet

SIX TEXTES ISSUS DE LA COMMANDE :

- > *L'homme sans* de Philippe Aufort,
- > *Taklamakan* de Gérard Dumont, Editions Lansman,
- > *Vesna* de Gilles Granouillet, Editions Actes-Sud Papiers,
- > *Vesterne* de William Pellier,
- > *Marzia* de Karin Serres,
- > *L'Ile, comédie insulaire* de Carole Thibaut.



L'HOMME SANS

de Philippe Aufort

Texte écrit en résidence en Amazonie, Pérou.

Rosario est en proie à une forme de déréalisation grandissante de son identité. Il tente de résoudre ce décalage permanent à travers un voyage en Amazonie.

Mortellement malade de son hypocondrie, il fantasme un monde magique et prosaïque de ses relations avec ses divers compagnons touristiques. Se mêlent alors des mots, des situations de folie burlesque à la « stand-up comedy » où le spectateur est sans cesse pris à témoin. Disparition d'un homme qui ne parvient pas à être au monde...

PHILIPPE AUFORT

Né en 1972, Philippe Aufort est auteur, acteur et metteur en scène. Il a fondé la compagnie AMK avec Cécile Fraysse. *Le Mioche*, sa première pièce publiée, a été créée au festival international de la Marionnette en octobre 2002.

Bibliographie :

De l'intérieur, L'Ecole des Loisirs (2005), Le Mioche, L'Ecole des Loisirs (2002).

VESTERNE

de William Pellier

C'est l'histoire d'une famille qui habite une ville du cercle polaire et ils ont un ami qui est docteur. Jusque-là tout va bien. En fait, ce n'est pas vraiment une famille, on s'aperçoit que la femme est mariée avec un ours qui travaille dans une banque. Pourquoi pas. Dans cette histoire, on croise aussi deux ex-banquiers français très connus, un Prix Nobel d'économie, une grand-mère férue d'Hitler, un enfant, mais lui n'a pas une ligne de texte à dire.

Mais au final, ça parle de quoi ? « *Des bruits du monde qui parviennent jusque dans cette isba, de la crise économique, de la crise tout court. C'est comme si on avait affaire aux survivants d'un conflit international qui tentaient de trouver une issue à leur situation. il règne dans ce microcosme une ambiance débridée, un joyeux désordre ritualisé* ».

WILLIAM PELLIER

Né en 1965, William Pellier a suivi des études d'histoire de l'art et de lettres, d'archéologie et de cinéma. Il écrit, joue et met en scène de 1986 à 1991 au sein de la Compagnie minière. Il participe, à Lyon, à la création du Théâtre Mobile. Il collabore avec Lionel Marchetti à des pièces électroacoustiques dont Mue ou Satellite amateur, toutes deux diffusées sur France culture. En 1997, il commence à écrire *Marcel*, récit de voyages imaginaires autour de Marcel Duchamp, Marcel Mauss et Marcel Proust. Il écrit en 2000 *Liste exhaustive de mammifères apparus à nous et à ceux qui nous accompagnaient...*, qui résume sept mois de promenades dans les paysages français.

En 2001, en contrebande d'une résidence du Théâtre Craie à Teyssières (Drôme), il se propose une résidence virtuelle sur internet durant laquelle il écrit *Le Territoire de Teyssières*, essai de géographie.

Bibliographie :

Aux Editions Espaces 34 : *La Vie de marchandise (2009), Grammaire des mammifères (2005), Le Tireur occidental (2004)*. Reconstitution, édité dans *La Baignoire et les deux chaises*, le «off», Editions de l'Amandier (2005).

Vesterne a reçu le Prix d'écriture théâtrale de Guérande en 2013 sous le titre *La Ville de l'année longue*. La pièce est créée par le Théâtre du Rictus en 2015.

VESNA

de Gilles Granouillet, Editions Actes Sud-Papiers

Texte écrit en Ukraine.

Tchernobyl, 26 avril 1986. « Ça » s'est passé il y a près de vingt ans une douce nuit d'avril. « Ça » s'est passé le jour de son mariage, elle avait dix-sept ans... Veuve de pompier, veuve de nettoyeur, veuve de guerre en quelque sorte... Aujourd'hui, elle accompagne des touristes en car jusqu'à Tchernobyl, jusqu'au réacteur 4...

Le texte nous parle des contrecoups de ce drame déjà lointain. Ce qui se vit là pourrait se vivre ailleurs. Parce que rien ne s'oublie tout à fait. Parce que la vie repousse avec le printemps. L'histoire de gens simples pris dans cette dualité : faire avec et ne pas mourir. Alors, chacun se bat avec sa propre histoire, Olia, Baba Tania, Pavel, Petro et leurs fantômes. Une histoire d'ici et de là-bas.

GILLES GRANOUILLET

Né en 1963 à St-Etienne, Gilles Granouillet est auteur et metteur en scène. Après avoir fondé la compagnie Travelling Théâtre dont il réalise l'ensemble des mises en scène, il se tourne vers l'écriture théâtrale. De 1999 à 2010, il a été auteur associé à la Comédie de St Etienne.

Bibliographie :

Aux Editions Actes Sud-Papiers : *Psychopompes* suivi de *Abeilles* (2014), *Nos écrans bleutés* (2009), *Un endroit où aller* (2009), *L'Envolée* et *Ma mère qui chantait sur un phare* (2008), *Vesna* et *La Maman du petit soldat* (2007), *3 femmes descendent vers la mer* (2005), *Une saison chez les Cigales* (2005), *Ralf et Panini* (2005), *Six hommes grimpent sur la colline* (2003), *L'Incroyable voyage* (2002), *Vodou* et *Chroniques des oubliés du tour* (1999).

Aux Editions Lansman : *Naissances* (2017), *Poucet pour les grands* (2012), *Zoom* (2009).

Editions Chave : *Un endroit où aller* (2010).

L'Avant-Scène Théâtre : *Une chambre en attendant* (2017), *Hermann* (2014), *Combat* (2011), *Nuit d'automne à Paris* (2002).

Editions Espaces 34 : *Les Anges de Massilia* (1995).

Texte créé en novembre 2007, mise en scène de Gilles Granouillet, création Travelling théâtre. Accueil au Théâtre de la Tête Noire.

L'ILE—COMEDIE INSULAIRE

de Carole Thibaut

Texte écrit en résidence à l'Ile d'Ouessant. En cours d'écriture.

Jeanne, après plus de vingt ans d'absence, revient à l'Ile d'Ouessant et y retrouve Louise, sa sœur, celle qui est restée. Le temps du retour, elle se confronte à l'histoire familiale avec ses secrets et ses silences inavouables. On découvre l'histoire sur trois générations de femmes que l'on a voulu effacer des mémoires, des femmes qui se sont battues ou fracassées contre le système d'oppression qui régit la petite société de l'île.

CAROLE THIBAUT

Née en 1969 en Lorraine, Carole Thibaut a suivi une formation de comédienne au CDN de Dijon et à l'ENSATT. Elle a créé la Compagnie Sambre dont elle réalise l'ensemble des mises en scène. En 2007/08, elle est auteure associée au Théâtre de l'Est Parisien. Elle écrit et joue avec et hors la compagnie Sambre. Elle a été lauréate des Journées de Lyon des auteurs, prix d'écriture de la ville de Guérande. La pièce a été mise en scène par Carole Thibaut.

Bibliographie :

Aux Editions Lansman : *Monkey money* (2015), *L'Enfant, drame rural* (2012), *Fantaisies* (2011), *Eté* (2009), *Avec le couteau le pain* (2009), *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars* (2008).

TAKLAMAKAN

de Gérald Dumont, Editions Lansman

Texte écrit lors d'un voyage sur la route de la Soie.

Damien, la vingtaine, s'est soudain retrouvé les poches garnies d'une somme rondelette et a décidé de s'offrir un voyage à Pékin par le Transsibérien. Il partage son compartiment avec un vieil homme taciturne, qui s'avère être roi du royaume nomade et autonome de Providence. Il part rejoindre un village perdu dans le désert du Taklamakan. Entre ces deux hommes que tout ou presque sépare, une amitié va naître au fil des kilomètres... et les enjeux de ce voyage vont peu à peu se dévoiler.

GÉRALD DUMONT

Après avoir travaillé avec la compagnie Cartoon Sardine puis avec Daniel Mesguich au sein de l'équipe vidéo, Gérald Dumont a créé en 1995 la compagnie du Théâtre K dont il réalise l'ensemble des mises en scène. Il a écrit et mis en scène *Brouchoux... et marchons sur la tête des rois !*, une trilogie : *Autour de médée (Un autre fait divers)*, *L'Ami(e) (Un autre fait divers)* et *Même le dimanche (Un autre fait divers)*.

Bibliographie :

Taklamakan, Editions Lansman (2009), *Non!*, Editions Libertaires (2006), *Brouchoux... et marchons sur la tête des rois !*, Editions du Geai Bleu (2003), *Même le dimanche*, *Le Bruit des Autres* (2002).

Premier prix de l'Inédit théâtral, prix lycéen des pièces inédites. Création en 2011, mise en scène de Gérald Dumont, Théâtre K. Accueil au Théâtre de la Tête Noire en avril 2012.

MARZIA

de Karin Serres, éditions théâtrales

Texte écrit en résidence à Lisbonne.

« *Maresia, que l'on prononce Marzia en portugais, est un mot qui à lui seul exprime la richesse et la complexité de toutes les sensations que l'on ressent quand on se tient face à la mer* ». Au bout d'un quai désert, face au fleuve, Marcia, la mère attend... les touristes qui venaient autrefois nombreux à L'Etoile du Sud, Nuno, le mari qui s'éloigne toujours plus pour trouver du travail, et Vasco, le fils, aspiré par le grand large. C'est aujourd'hui carnaval, le jour où les fantômes ressurgissent, où deux mondes s'entremêlent celui fantasmagorique du fleuve et celui des oubliés du quai...

KARIN SERRES

Née en 1967, Karin Serres a suivi une formation de décoratrice-scénographe à l'ENSATT. Depuis, elle conçoit des décors et des costumes, dessine des affiches et des illustrations pour des spectacles. Et surtout, elle a écrit une quarantaine de textes de théâtre pour adultes et enfants, dont la plupart a été lue en public, mise en espace et créée. Elle a également écrit un roman *Monde sans oiseaux* publié aux éditions Stock en 2013.

Bibliographie :

A la renverse, Actes-Sud Papiers (2014), *Chips personnel !*, éditions Espaces 34 (2013). L'Ecole des loisirs : *Mongol* (2011), *Frigomonde* (2010), *Louise les ours* (2006), *Thomas Hawk* (2003), *Marguerite, reine des prés*, Colza (2002).

Théâtrales : *Tag* (2013), *Marzia* (2012), *Un tigre dans le crâne* (2005).

Anne Droïde, Lansman, in *Théâtres à lire & à jouer n°3* (2001), *Chlore*, Monica Companys (2000), *Lou la brebis*, *Fleur de vache*, Flammarion-Père Castor (1998), *Le Petit Bonhomme vert (et le rouge !)*, Editions Le Bonhomme Vert Luniq précédé de *Katak*, *Le Mot de Passe*, coll. Très Tôt Théâtre (1995).

Création de la pièce en 2011 au Portugal. Traduction par Alexandra Moreira-Silva. Mise en scène de Jose Martins au Théâtre d'Almada de Lisbonne. Marzia est publiée en 2012 aux éditions Théâtrales.

PARTIR EN ÉCRITURE

2008/2009

A partir d'une image est l'élément déclencheur de la commande d'écriture.

« *A partir d'une image, à partir dans l'image, avec ou pour elle, à sa rencontre, en sa compagnie, à sa recherche, avec l'espoir de la voir surgir ou dans l'impatience de sa disparition ; écrire sur son verso, s'en servir de marque-page, de pense-bête, de talisman ; traverser le monde juste pour cet endroit-là, ce portrait-là, cet arbre-là, ce mystère familial ; en guise de passeport, de guide, de cheval de bataille ; s'endormir dessus, rassuré(e), ou la souiller de sursauts, la retrouver après des siècles d'oubli, la défroisser, ou passer sa main dessus comme on caresserait un fruit frais, y chercher l'énigme ou la réponse ; prendre sa place dans un paysage, retrouver les siens ; qui se cache dans le bleu du ciel ? Le noir-forêt ? Quels secrets du monde elle m'invite à découvrir ? En brumes, déserts, feuillages, trottoirs de nuit, coups de feux, jardins des délices, partages de tendresses ; l'oublier, la réinventer, une image peut en cacher une autre, ne pas la d'-Ecrire, mais s'en servir de fenêtre, de litres d'eau, de compagne de taverne, trimballée de chambres en bus, de trains en berges, de siestes en insomnies, d'avions en pied à terre, dans les vents du Sud, au sommet des hautes tours, sur le bord des routes tristes, dans l'écho du muezzin, au milieu de la clairière aux loups ou sous les cerisiers en fleurs ; morceau du film, pièce à conviction, éclat du coeur, manifeste intime à usage public ; des rires fous aux spleens du soir qui tombe ; image-miroir, image-seuil, image-invitation ; écrire à partir d'une image ».*

L'idée de « l'image-seuil » vient de plusieurs endroits : de mon intérêt pour la photographie comme partenaire de l'écriture et de la mise en scène, des expériences d'écritures déclenchées par un cliché (Je pense par exemple au texte de Claudine Galea Au bord écrit à partir de la photo d'une soldate US tenant en laisse un prisonnier irakien) et de notre volonté d'accompagner les immersions par des ateliers d'écriture où nous proposerons au public d'écrire à partir de ses propres images ».

Patrice Douchet

TROIS TEXTES ISSUS DE LA COMMANDE :

- > *Road-movie Alzheimer* de Jalie Barçilon*
- > *Nos vies silencieuses* de Claudine Galea*
- > *La Vie de Phano* de François Cervantes*

ROAD-MOVIE ALZHEIMER

de Jalie Barcilon

Texte écrit en résidence au Caïre.

D'origine Juive Egyptienne, Maria Luz, atteinte de la maladie d'Alzheimer a été placée par sa famille en maison de retraite. Suite à l'annonce de la poignée de main officielle entre Yitzhak Rabin et Yasser Arafat et les manifestations violentes qui s'ensuivirent, elle s'enfuit et surgit chez sa fille Anna et sa petite-fille Clara. Maria Luz propose un voyage en Egypte, pour récupérer un héritage laissé par son frère et surtout revoir son pays une dernière fois. Un « road movie » périlleux commence. Dans ses pertes de mémoire, Maria Luz croit revivre l'exil de 1956, et révèle des parties cachées de son histoire. Cette quête de l'argent, de l'héritage disparu, se transforme peu à peu en voyage initiatique, en moment de réconciliation, et se fait chemin vers la mort.

JALIE BARCILON

Née en 1977, Jalie Barcilon est titulaire d'une maîtrise de lettres. Depuis 2005, elle fait partie de la Compagnie La Poursuite, pour qui elle coécrit *Beyrouth Adrénaline*, mis en scène par Hala Ghosn. Elle obtient le Prix Beaumarchais (aide à la création et à l'édition) pour *Art' Catastrophe*. Son texte est diffusé sur France Culture et mis en scène par Sarah Siré. En 2006, elle obtient un DESS Mise en scène et dramaturgie à l'université Paris X.

Bibliographie :

Just like a woman, Edition Christophe Chomant (2010).

Beyrouth Adrénaline, Editions Lansman (2009).

Art' Catastrophe, Editions Théâtre Ouvert (2005).

***Road-movie Alzheimer* est créée en 2013 par l'auteure, et accueillie au Théâtre de la Tête Noire pour le festival Text'Avril 2013.**

LA VIE DE PHANO

de François Cervantes

Commencé sur la route de Los Alcazares, Espagne

« Il y a quelques années, j'avais fait à ma mère une demande : je voulais que nous partions une semaine ensemble, pour que je puisse la questionner. Je voulais écrire un texte sur notre famille, essayer de combler des trous de mémoire qui n'étaient jamais comblés par la parole. Nous sommes partis et quelques mois plus tard, j'ai achevé l'écriture de *La vie de Mado*. Quand Patrice Douchet m'a fait cette proposition de partir en écriture, quand je me suis demandé quel était l'endroit où j'avais besoin d'aller, il ne m'est venu qu'une seule destination : Los Alcazares, à côté de Valence, le village de la famille de mon père. Je ne peux pas faire à mon père la même proposition qu'à ma mère, puisqu'il est mort il y a bientôt trente ans. C'est pour cela que je voudrais partir en voiture, refaire le chemin que nous faisons, au moment des vacances, pour aller de Tanger (où nous habitons) en Espagne, puis en France. Un voyage à la recherche de traces de la vie de mon père. »
François Cervantes

FRANÇOIS CERVANTES

Auteur, metteur en scène, formateur. Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Il écrit pour le théâtre dès 1981. En 1986, il crée la Compagnie l'Entreprise. Sa rencontre en 1992 avec Didier Mouturat, facteur de masques, marquera le début de nombreuses années de recherches et de créations autour du masque.



LEURS VIES SILENCIEUSES

de Claudine Galea

Texte en cours d'écriture.

Commencé en résidence à Budapest.

« Fin décembre 2003, je traversais la Toscane pour me rendre en Ombrie. Je m'arrêtai un matin à Bagno Vignoni. Il pleuvait. La vapeur montante de l'eau chaude faisait aux tombées de pluie un fantôme de corps. Les corps absents de Nostalghia*. Dans mon dernier texte pour le théâtre, une maison et une femme, Camille, se hantaient réciproquement. Je restai devant les Bains sous les arcades du cloître. Camille, ici, pouvait revenir/repartir. Mais cela, je ne le sais qu'aujourd'hui. Ce que je sus en revanche confusément ce matin gris et désert, c'est que si j'écrivais à nouveau pour le théâtre, ces Bains en seraient la scène ».

CLAUDINE GALEA

Née en 1960 à Marseille, Claudine Galea écrit des romans, du théâtre, des récits et des albums jeunesse. Ses pièces ont fait l'objet de mises en scène ou mises en ondes sur France Culture. Boursière du CNL et de la Fondation Beaumarchais, elle fait partie du Bureau de Lecture de France Culture et appartient au Comité de Rédaction de la Revue Ubu, Scènes d'Europe et Frictions.

Bibliographie :

Théâtre, Editions Espaces 34 : *Blanche neige foutue forêt* (2018), *Noircisse* (2018), *Que seul un chien* suivi de *Alliance* (2015), *Au Bois* (2014), *Les Invisibles* (2013), *L'Été où le ciel s'est renversé* (2012), *Au bord* (2010), *La Nuit MêmePasPeur et Petite Poucet* (2009), *L'Heure blanche et Toutes leurs robes noires* (2009), *Les Chants du silence rouge* (2008), *Les Idiots* (2004), *Je reviens de loin* (2003).

PARTIR EN ÉCRITURE

2010/2011

Le secret et l'intime est l'élément déclencheur de la commande d'écriture.

Partir ne signifie pas forcément un déplacement lointain, l'intérêt est de profiter de l'occasion offerte pour plonger au coeur de soi-même, peut-être refaire le chemin de son exil, retourner vers ses sources, se mettre en quête de son territoire de Patagonie, se confronter à l'alternative nomade, ou encore aller flâner sur les chemins de la philosophie.

Le déclencheur poétique de cette troisième édition est un extrait de *L'image fantôme* d'Hervé Guibert sur le secret :

« - Je voulais te dire : ce que je t'ai raconté ; là, cette histoire... C'est mon secret. Tu comprends ?

- Oui. Et après...

- A toi je ne veux pas dire : « je t'en prie, ne le répète pas... »

Oui. Mais maintenant ton secret est devenu aussi mon secret. Et je me comporterai avec lui comme avec tous mes secrets : j'en disposerai au moment venu. Et il deviendra le secret d'un autre. Il faut que les secrets circulent... »

Hervé Guibert/ *L'Image fantôme*

QUATRE TEXTES ISSUS DE LA COMMANDE :

- > *A cran* de Carine Lacroix
- > *Galino* de Sabine Tamisier, Editions Théâtrales
- > *Road-movie à 3 km/heure* de Sylvain Levey
- > *La Curiosité des marmottes* de Dominique Paquet

GALINO

de Sabine Tamisier, Editions Théâtrales

Un homme, Galino, à la veille du grand voyage. Le dernier. Il ne peut plus parler. Il veut attendre, ses enfants, loin, avant de. Alors dans sa tête, il raconte. Ça valse, les souvenirs et ce secret qui l'a lié à cette montagne, le Mont Blanc, lorsque déjà, il y a 41 ans, une maladie avait voulu l'emporter.

SABINE TAMISIER

Née en 1973, Sabine Tamisier est auteure et comédienne. Son texte *Sad Lisa* a été lauréat du Prix d'écriture théâtrale de la ville de Guérande et des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2009. De 2006 à 2010 elle travaille pour le Centre de Ressources de Montévidéo. Elle se consacre désormais exclusivement à l'écriture.

Bibliographie :

Editions Théâtrales : *Les niños* (2017), *Anatole et Alma* et *L'Histoire d'Anna*, collection jeunesse (2015), *Nina ? (épilogue)* (2011) ; *Sad Lisa* et *La Traverse* (2010).
Casa nostra in Nioques #5, Editions le Mot et le reste (2009) ; *Les Blés in Le Monde me tue*, Editions Espaces.

Création de *Galino* en 2016 dans une mise en scène de Nathalie Chemelny.

A CRAN

de Carine Lacroix

Texte en cours d'écriture. Écrit en résidence en Grèce

« *Quelque part. Quelques heures qui font une journée. Deux potes qui attendent. Du travail, des filles, des solutions pour espérer. Quelque part. Des mois qui font une année. Deux amoureux qui ne s'attendaient pas. Qui découvrent la chaleur du cœur. Deux trajectoires, un accident et les destins de Saïd, Malaw, Gris et Leuv qui se percutent. Quelque part à la périphérie d'une ville où les jours sont rugueux, les nuits agitées et la colère à fleur de peau.* »

CARINE LACROIX

Après avoir été comédienne, Carine Lacroix se consacre aujourd'hui à l'écriture, essentiellement du théâtre : *Burn baby burn* à la Comédie Française en 2010 (mise en scène Anne-Laure Liégeois), Bourse Beaumarchais-SACD, Prix des Journées de Lyon d'auteurs, nombreuses traductions, *L'Insomniaque* écrit en résidence à la Chartreuse Villeneuve-lès-Avignon en 2006, *Le Café des roses* au Proscenium en 2003-2004, *Le Torticolis de la girafe* au Théâtre du Rond-Point en 2012 (mise en scène Justine Heynemann), ainsi que des pièces radiophoniques (France Inter, France Culture). Pour l'année 2011 elle est en résidence au Foyer des Jeunes Travailleurs de La Mie de Pain à Paris pour des ateliers d'écriture.

Bibliographie :

Avant-Scène Théâtre : *Une fille sans personne* (2013), *Burn Baby burn* (2006)

LA CURIOSITE DES MARMOTTES

de Dominique Paquet

Texte écrit à bord du Transsibérien et en Mongolie.

« *Les nomades n'ont pas d'histoire, ils ont seulement de la géographie.* »

Timour et Léna, deux adolescents adoptés par une famille française, reviennent en Mongolie en quête de leurs origines. Dans le transmogolien qui doit mener Timour vers sa terre de naissance, celui-ci se fait voler son appareil photo par un jeune bouriate, Boldoo. Privé des photographies qu'il a prises tout au long de son voyage, Timour a le sentiment « d'avoir perdu sa mère une seconde fois ». Avec Lena, ils partent à la recherche de Boldoo à travers les rues d'Oulan Bator et les grandes steppes de Mongolie. Une nouvelle quête initiatique commence.

DOMINIQUE PAQUET

Dominique Paquet est auteure, comédienne, dramaturge et docteur en philosophie. Elle écrit pour le théâtre principalement des adaptations de textes littéraires, des articles d'esthétique théâtrale et des textes pour la jeunesse. Son temps se partage entre une activité de dramaturge (adaptatrice et auteure, ateliers d'écriture, colloques, articles, conférences et cours), et son métier d'actrice. Elle est actuellement codirectrice du Centre culturel Boris Vian des Ulis et déléguée générale des Écrivains Associés du Théâtre (EAT).

Bibliographie :

La consolation de Sophie, Editions L'École des Loisirs (2011), *Petit fracas*, Editions Théâtrales Jeunesse (2005), *Son parfum d'avalanche*, Editions Théâtrales (2004), *Cérémonies*, L'École des Loisirs (2004), *Un amour de libellule*, Editions L'Avant-scène théâtre (2004), *Le Théâtre du port de la lune*, Editions Confluences (2003), *Cambrure fragile*, Editions Comp'Act (2002), *Les Échelles de nuages*, L'École des loisirs (2001), *Froissement de nuits*, Editions Monica Companys (2000), *Les Escargots vont au ciel*, réédition Théâtrales (2001), *La Byzance disparue*, Editions Le bruit des autres (1994), *La Dérive des continents*, Editions William Blake and Co (1994), *Congo-Océan*, Editions Chiron (1990).

GROS (2KG980-82KG320)

de Sylvain Levey

Gros (2kg980-82kg320) c'est 40 textes de 1 minute et trente secondes qui constituent une biographie de l'auteur et un état du monde du 2 décembre 1973 (2kg980), jour de naissance au 2 décembre 2013 (82kg320), jour des quarante ans du dit auteur. Ce texte est écrit suite à la proposition du théâtre de la tête noire de Partir en écriture (édition 2010).

Je suis parti sur les routes de mon enfance. J'ai retracé le parcours de ma vie, j'ai retrouvé les maisons, les écoles de mon enfance, les lieux que je fréquentais (stade de football, bibliothèque, maisons des copains de l'époque), j'ai rencontré les gens qui habitent maintenant les maisons que j'habitais enfant, certaines habitations ont été détruites et remplacées, j'ai essayé de retrouver des camarades de classe de l'époque aussi. Certains m'ont donné foi en la vie, d'autres m'ont déprimé à tout jamais. Le thème de « Partir en écriture 2010 » était l'intime. Un des mots le plus en lien avec mon intimité est le mot poids, et le mot poids entraîne pour moi le mot gros.

Je suis gros sans l'être vraiment, je n'ai jamais été maigre depuis l'âge de dix ans. « Ses os sont lourds et il est bien ancré dans la terre » comme disait mon grand père. « Je fais parti de ces gens qui prennent un kilo rien qu'en regardant le menu au restaurant » est une phrase que j'ai entendue de la bouche de Michel Platini, je suis comme Michel Platini. Je parlerai de Michel Platini dans ce texte mais aussi de François Mitterrand, de mon goût pour le beurre et pour le gras, de ma hantise des pommes et du potage de légumes (ainsi que des robes de chambre et des chaussons) de la montée du front national quand j'étais adolescent, des premiers amours de jeunesse, de mes régimes successifs, de ma peur de la mort, de la mort de mon père, de la naissance de mes enfants et des couvades qui vont avec, je vous parlerai du monde et de mon indice de masse corporel.

SYLVAIN LEVEY

Ouasmok ?, son premier texte, est édité dans la collection jeunesse des Editions Théâtrales en 2004. Depuis il a écrit *Alice pour le moment*, *Cent culottes et sans papiers*, *Lys Martagon*, *Arsène et Coquelicot*, *Costa Le Rouge*, *Folkestone*. Il est auteur associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2006-2007 (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le groupe Petrol) ils écrivent ensemble *L'extraordinaire tranquillité des choses* publié aux éditions Espaces 34 ; il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007 ; En 2009-2010, il est auteur associé à l'Espace 600 de Grenoble ; Invité du festival Actoral à Marseille en 2010 pour son texte *Pour rire pour passer le temps*. À l'étranger : auteur en résidence à la Sala Beckett (Barcelone), au Théâtre Les Gros becs (Québec), dans le cadre de Labo07 à Stockholm. *Alice pour le moment* est traduit en allemand ; *Ouasmok ?* en anglais, *Pour rire pour passer le temps* en anglais, catalan, serbe, tchèque et hongrois. Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation* ; Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006 et la bourse de création en 2013. Son premier texte *Ouasmok ?* a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat trois fois de l'aide à la création, il a reçu en 2011 le prix Collidram pour *Cent culottes et sans papiers*. Il est lauréat du prix de la belle saison 2015. Il a écrit une quinzaine de textes, dont plusieurs pour la jeunesse, la plupart publiés aux éditions Théâtrales et notamment créés par Anne Courél, Cyril Teste, Guillaume Doucet, Laurent Maindon, Anne Sophie Pauchet, Anne Contensou, Emilie Leroux, Thierry Escarmant, Olivier Letellier. Des lieux comme le 104, le grenier à sel, la ferme Godier, le théâtre de la citée internationale, le théâtre national de Bordeaux Aquitaine, le théâtre national de Bretagne, la ménagerie de verre, le grand T, le grand R, la schaubühne (Berlin), Montévidéo, le Théâtre de la Tête Noire, le théâtre national de Serbie, le festival à contre courant d'Avignon, très tôt théâtre de Quimper, le Volcan au Havre, le centre dramatique national de Rouen, le théâtre national de Chaillot, la comédie française... ont accueilli des productions de ses textes. Il a reçu en 2015 Le Grand Prix de littérature dramatique jeune public pour l'ensemble de son œuvre.

Bibliographie :

Editions théâtrales, Collection jeunesse : *Ouasmok ?* (2004), *Quelques pages du journal de la middle class occidentale* in théâtre en court 1 (2005), *Instantanés* in court au théâtre 1 (2005), *Alice pour le moment* (2008), *Viktor Lamouche* in théâtre en court 3 (2008), *Cent culottes et sans papiers* (2010), *Costa le rouge* (2011), *Lys Martagon* (2012), *Arsène et Coquelicot* (2013), *Folkestone* (2014), *Divers cités* (livre collectif) 2016, *Michelle doit on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?* (2017), *Aussi loin que la lune* (2018).

Collection répertoire contemporain : *Enfants de la middle class* (2005), *Pour rire pour passer le temps* suivi de *petites pauses poétiques* (2007), *Dis moi que tu m'aimes* in 25 petites pièces d'auteur (2007), *Comme des mouches*, pièces politiques (2010), *Rhapsodies* (2015).

Editions Lansman : *Par les temps qui courent* (2004).

Editions espaces 34 : *L'extraordinaire tranquillité des choses* (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot), 2006.

PARTIR EN ÉCRITURE

2012/2013

TROIS TEXTES ISSUS DE LA COMMANDE :

- > *La Terre tremble* d'Alexandra Badea
- > *Ayam* de Luc Tartar
- > *Incroyable* de Sabryna Pierre

LA TERRE TREMBLE

d'Alexandra Badea

Écrit en résidence à Tokyo

Une journée. Six personnages en transit à Tokyo. Six solitudes en prise avec leurs contradictions et leurs failles jusqu'à la secousse, le tremblement de terre. Portrait d'une génération, où l'auteur décortique à la fois l'intime et le système relationnel dans lequel le personnage évolue : le couple, la famille, la société, l'occident.

ALEXANDRA BADEA

Née en Roumanie en 1980, Alexandra Badea est metteuse en scène, scénographe et auteure. Elle suit une formation de metteur en scène à l'École nationale supérieure d'art dramatique et cinématographique I. L. Caragiale à Bucarest. Depuis 2003, elle vit à Paris. En 2003, Alexandra Badea reçoit pour la mise en scène de *Lebensraum* de Israël Horowitz, le Prix du meilleur spectacle au Festival de Piatra Neamt et le Prix pour la virtuosité dans l'expression d'une idée contemporaine au Festival des Jeunes metteurs en scène de Buzau. Depuis 2005, elle est artiste associée à la compagnie Europ'artes et met en scène *Fuck, you, Eu.ro.Pa !* de Nicoleta Esinencu, *Espaces d'une nuit blanche* création collective, *4.48* de Sarah Kane, *La femme comme champ de Bataille* de Matei Visniec, *Histoires de Famille* de Biljana Sribljanovic. Au printemps 2008, elle crée *69* de Igor Bauersima (entrée au répertoire) au Théâtre national de Timisoara et *Le Complexe Roumanie* de Mihaela Michailov (Prix Uniter 2007 pour la meilleure pièce) au Théâtre national I. L. Caragiale à Bucarest. En août et septembre 2008, elle est respectivement en résidence d'écriture au Tarmac des auteurs au Congo-Kinshasa et à Lasi en Roumanie où elle écrit *Immigration jetable* et *4*4*.

En mars 2009, elle crée *Comment Barbie traverse la crise économique* de Mihaela Michailov (entrée au répertoire) au Théâtre national de Timisoara.

En septembre 2009, elle crée son texte *Contrôle d'identité* au Tarmac de la Villette. En octobre 2009, elle collabore avec l'auteur Sonia Chiambretto au Festival ActOral à Marseille. *Burnout* a été lu au festival Text'Avril en 2010.

Bibliographie :

L'Arche Éditeur : *A la trace / Celle qui regarde le monde* (2017), *Je te regarde, Europe connexion, Extrémophile* (2015), *Zone d'amour prioritaire* (2014), *Pulvérisés* (2013), *Contrôle d'identité, Mode d'emploi, Burnout* (2009).

AYAM

de Luc Tartar, éditions Lansman (2016)

Écrit en résidence au Mexique.

L'action se déroule au Mexique le jour de la fête des Morts. Le bal bat son plein et Ayam cherche désespérément sa sœur. Il la retrouve pendue à sa robe rouge des 15 ans entre la vie et la mort.

Ayam, Dulce, la sœur et Enrique, le fiancé racontent alors la journée où tout s'est joué. C'est le récit d'une vengeance, d'une lutte contre la fatalité, la misère et la discrimination. A trois, ils prennent la parole pour tous les personnages et pour nous rejouer le drame de cette journée singulière.

LUC TARTAR

Luc Tartar, auteur dramatique, romancier, comédien, a été boursier à plusieurs reprises du ministère de la Culture, du Centre national du Livre et de la région Ile-de-France. Il a été auteur associé au Théâtre d'Arras de 1996 à 2006. Il est l'auteur de deux romans, *Le marteau* d'Alfred et *Sauvez Régine*, parus aux Editions de l'Amandier, ainsi que d'une vingtaine de pièces de théâtre, parues aux Editions Lansman et aux Editions Théâtrales. La plupart de ses pièces sont lues, traduites, jouées en France et à l'étranger.

Site de l'auteur : www.Luc-tartar.net

Bibliographie. Théâtre.

Editions Lansman : *Mutin !* (2014), *En découdre* (2011), *Les yeux d'Anna* (2010), *S'embrasent, Roulez jeunesse !* (2009), *Mademoiselle J'affabule et les chasseurs de rêves* (2007), *Parti chercher* (2006), *En voiture Simone* (2006), *Estafette-Adieu Bert* (2005), *Petites Comédies de la vie* (2004), *L'Abécédaire ou les compléments de temps / Starting-blocks / Monsieur André Madame Annick / Papa Alzheimer, Information sur le schnaps* (2003), *Terres arables* (2000), *Les Arabes à Poitiers* (1999), *Lucie ou le fin mot de l'histoire*, Théâtrales, (in *Nouvelles Ecritures 2*, 1998), *Zéro*, Domens (1997)

INCROYABLE

de Sabryna Pierre

Une Jeune Fille entre dans le magasin de vêtements à la mode d'une ville de province. Alors qu'elle est dans la cabine d'essayage, le sol se dérobe sous ses pieds. Où la mènera le souterrain dans lequel elle a atterri ? Qui, quoi la retient prisonnière ? Est-elle réellement prisonnière ? Qui est cet Homme qui se tient perpétuellement à ses côtés, commentant tous ses faits et gestes ? Que ferait Jeanne d'Arc à sa place ? Incroyable propose de revisiter la « rumeur d'Orléans » en empruntant les caractéristiques mêmes de la légende urbaine : une fable mouvante, qui laisse le personnage central à la totale merci des errements de l'imaginaire collectif.

SABRYNA PIERRE

Née en 1982, Sabryna Pierre suit des études de littérature et d'arts plastiques, avant d'intégrer l'Ensatt (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). Elle écrit STE, son premier texte dramatique, en 2007. Avec *Unity Walkyrie*, Sabryna Pierre est lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2010.

Bibliographie :

Editions Théâtrales : *Personal Jesus* et *Swan song* (2015), *Sara*, collection jeunesse (2013), *Ste*, *Unity*



TEXTE EN COURS

William Pellier

Road-movie en mobylette.

Mon pays profond

Ou

Le pays profond

Ce serait un voyage au conditionnel

Entre deux points de la carte

On irait de la ville numéro un

À la ville numéro deux en empruntant les routes numéro tant et tant

On penserait à Cortazar et à sa traversée par l'autoroute du paysage français

On tracerait des cercles de 50 km de rayon

Et on trouverait des points de chute

L'expérience serait celle du déplacement

Alors on pense à Gérard

On pense soudain à lui sur sa mobylette dans Mammouth

Comme lui, les cheveux au vent

Le gros Gérard dont les frasques nous préoccupent

Gérard en Belgique, Gérard chez les Russes

Gérard saoul salue un dictateur

C'est moi qui écris mais c'est Gérard qui voyage

En chemin, on questionnait les gens

Ça va ? Ça va comment ? Ça va comment la France

Voyez

Moi je ne pars pas

Je ne prends pas d'avion, je ne fais pas d'exil

Dans la bonne année et la bonne humeur

William Pellier

16 janvier 2013

PARTIR EN ÉCRITURE

2015/2016

Le monde qui vous monte au cœur

Il doit bien y avoir ici quelqu'un qui viendrait vers moi et aurait quelque chose en commun avec moi. Quelles histoires n'entend-on pas de gens dont on n'attendait rien ! Mais comment faire sortir d'eux ces histoires sans que les acteurs principaux aient après coup l'impression d'avoir été dépouillés de leur secret ? « Raconte-moi une histoire sur moi-même ; peut-être ne sera-t-elle pas juste – mais parle-moi de moi ! » (« J'ai besoin d'une version de moi ! »)

Extraits du Poids du monde, Journal de Peter Handke (nov 73 - mars 77)

TROIS TEXTES ISSUS DE LA COMMANDE :

- > *Sweetie* de Philippe Malone
- > *Chien –sauter gorge* de Stéphanie Marchais
- > *Je Manifeste—essai sur la motte* de Sandrine Roche

SWEETIE

de Philippe Malone, Editions Espaces 34 (2018)

Écrit en résidence en Ecosse.

Une femme interpelle Sweetie : elle entend des vrombissements dehors, des bourdonnements derrière les murs. Qui peut bien produire ces bruits dont elle se sent menacée ? Ses propres enfants ? Les voisins ? Sweetie ne répond jamais : qui est-elle ?

Farcesque, grotesque et politique, Sweetie est le dernier texte de Philippe Malone. Il est l'écho d'un petit monde qui préfère s'enfermer, se replier sur lui-même, empêcher toute mutation, tout accueil de l'autre qu'il soit jeune ou étranger pour préserver ce qui s'écroule de l'intérieur.

PHILIPPE MALONE

Ecrivain et photographe, il a écrit une quinzaine de textes régulièrement lus, joués, ou mis en onde, en France et à l'étranger. Il a reçu à plusieurs reprises, pour certaines de ses œuvres, des bourses à l'écriture ou à la création du ministère de la culture ainsi que du Centre national du livre.

Sweetie a été mise en lecture durant l'édition 2018 du Festival Text'Avril.

Bibliographie :

Zéro défaut (1998), *Pasaran* (Les Solitaires intempestifs, 2000), *Les Contes de la mine* (ouvrage collectif, éditions Voix, 2003), *Couchants* (éditions Gare au théâtre, 2003), *Titsa* (Les Solitaires intempestifs, 2005), *Une vie Potemkine* (revue Liberté, 2005), *L'Extraordinaire Tranquillité des choses* (ouvrage collectif, Espace 34, 2007), *III* (Espace 34, 2007), *L'Entretien* (Espace 34, 2007), *Morituri* suivi des *Prometteuses* (Quartett, 2007), *Septembres* (éditions Espace 34, 2009), *Krach*, suivi de *S&P* (Quartett, 2013), *Blast : une dramaturgie de l'impact* (Quartett, 2014), *Bien lotis* (éditions Espace 34, 2014).



CHIEN - SAUTER GORGE

de Stéphanie Marchais

Ecrit en résidence en Grèce.

Une place dans une ville. Peu de temps avant d'importantes élections. Une place publique. Occupée par des arbres, des marchés, des gens qui errent, des chiens. Une place vivante où convergent Liza, jeune militante, Aïos, chanteur emblématique d'une jeunesse révoltée, Yürdel, fasciste tatoué flanqué de son chien jaune, le père de ce jeune nazi, Werner homosexuel étranger au pays, et quelques autres. Quel que soit leur âge, ils ont en commun une certaine forme d'engagement, la perte des illusions, une quête massacrée, mais l'envie de changer le monde.

STÉPHANIE MARCHAIS

Stéphanie Marchais est l'autrice d'une dizaine de textes dramatiques, pour la plupart édités (Quartett éditions) et mis en scène. Son travail a reçu plusieurs prix (Prix d'écriture de la ville de Guérande, prix des journées de Lyon des auteurs de théâtre, prix d'écriture de théâtre du Val d'Oise, etc.). La plupart de ses pièces ont été diffusées sur France Culture, RFO, RFI, traduites en anglais et en allemand et radiodiffusées sur la Westdeutscher Rundfunk ainsi que sur la Saarländischer Rundfunk. Elle s'est vue attribuer l'aide à la création du Centre National du Théâtre pour plusieurs de ses pièces, a également obtenu des bourses du Centre National du Livre ainsi qu'une aide d'encouragement de la DMDTS. Régulièrement représentés, ses textes font aussi l'objet de travaux universitaires ainsi que de nombreuses lectures publiques. *Corps étrangers*, texte bénéficiaire de l'aide à la création du Centre National du Théâtre en 2010, a été créé au Théâtre de la Tempête en janvier 2014, dans une mise en scène de Thibault Rossigneux. Cette pièce est actuellement en tournée en France. *Intégral dans ma peau*, pièce lauréate de Text'Avril 2013 (festival du Théâtre de la Tête Noire / Scène conventionnée pour le théâtre contemporain), a été mise en espace avec des collégiens au Théâtre des Célestins de Lyon en mai 2013 dans le cadre de l'événement Ecritures en jeux. Choisie par le Bureau des lecteurs de la Comédie française, elle a également fait l'objet d'une mise en lecture par Laurent Mulheisen au Théâtre du Vieux Colombier en juin 2012. Ce texte a reçu l'aide à la création en 2013 a été créé en 2017 par Frédéric Andrau. *Rouge forêt*, également bénéficiaire de l'aide à la création en 2012, a été créé par le metteur en scène Julien Bal en 2014, en région parisienne et Belgique. Son dernier texte, *Une bête ordinaire*, vient de recevoir l'aide à la création du Centre National du Théâtre. Elle est «partie en écriture» à Athènes en avril 2016, dans le cadre du dispositif «Partir en écriture». Stéphanie Marchais anime des ateliers d'écriture auprès d'adultes et d'adolescents dans divers lieux culturels.

Bibliographie :

Aux éditions Quartett : *Une bête ordinaire* (2015), *Rouge forêt* (2013), *Intégral dans ma peau* (2011), *Corps étrangers* (2010), *Portrait de famille sous un ciel crevé* (2009), *Verticale de fureur* (2008), *C'est mon jour d'indépendance* (2006).

L'Avant-Scène : *Dans ma cuisine je t'attends* (2004).



JE-MANIFESTE, ESSAI SUR LA MOTTE

de Sandrine Roche

Écrit en résidence en Islande.

«Ce n'est pas facile de voir l'herbe dans les choses et les mots». Deleuze et Guattari, *Mille Plateaux*

JE/MANIFESTE est un essai choral, un socle aux recherches que mène l'autrice autour de la notion de *mauvaise herbe*. Le texte se déploie comme une cartographie, un essai en mouvement où corps et esprit sont liés et met en avant l'alacrité d'une pensée faite aussi de vent, d'espace, d'énergie et de force. Le texte s'inscrit en prologue du cycle *Saxifrage*.

De Bolungarvik à Rio de Janeiro, en passant par Paris, et Rennes, le cycle *SAXIFRAGE* est une réflexion biológico-politique sur nos modes de vie contemporains. Puisant d'abord dans les informations reçues sur d'importants mouvements sociaux, politiques et économiques dans le monde, et s'appuyant ensuite sur un système d'immersion physique plus ou moins prolongé dans différents milieux, pays, état, le projet développe une recherche dramaturgique et littéraire en liens étroits avec la composition musicale.

SANDRINE ROCHE

Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne.

En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer. Elle cofonde en 2003 le collectif La Coopérative des Circonstances, qui investit trois espaces du Parc de la Villette, à Paris, puis les galeries souterraines de Tour & Taxis à Bruxelles. Elle collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon compagnie) et Christophe Morisset (compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée *Rosa*, trio à trois, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste.

En 2005, elle reçoit la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum de toute expérience humaine* (premier volet de la trilogie *Ma langue !*), puis l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2007 pour *Carne*, pièce à mâcher lentement, premier opus du diptyque *La Permanence des choses, essai sur l'inquiétude*, qu'elle met en scène en 2009. Le second opus, *Yèk, mes trois têtes*, est diffusé fin 2014 par France Culture dans une réalisation de Cédric Aussir. En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle à Rennes, qui donneront naissance au texte *Neuf Petites Filles (Push & Pull)*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et publié aux éditions Théâtrales en 2011, créé en 2014 par Philippe Labaune (à la Mousson d'été et au Nouveau Théâtre du 8e) et Stanislas Nordey (au TNB et au Théâtre de la Ville).

Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, deuxième volet de la trilogie *Ma langue !* – puis, à la demande du marionnettiste Luc Laporte - de Ravie, une adaptation de *La Chèvre de Monsieur Seguin*, publié aux éditions Théâtrales dans la collection « Théâtrales Jeunesse » en 2014. S'ensuivent *Des cow-boys, Mon rouge aux joues*, variations chromatiques sur le Petit Chaperon Rouge, et *Feutrine*, dernier volet de la trilogie *Ma langue !*, terminés tous trois en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

En 2015, à l'occasion de la création brésilienne de *Neuf Petites Filles*, elle a été invitée à écrire en résidence à Rio de Janeiro par le Consulat de France au Brésil. Elle co-écrit avec Sylvain Levey, Catherine Verlaquet, Philippe Gauthier et Marc-Antoine Cyr le feuilleton théâtral *Dilum* commandé par le Très Tôt Théâtre à Quimper, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Bretagne (création 2016 - Symphonie pour une plume, Opéra de Rennes). En 2015/2016, elle est l'un des trois auteurs (avec Stéphanie Marchais et Philippe Malone) à participer au dispositif « Partir en écriture » initié par le Théâtre de la Tête Noire à Saran. Elle écrit *Je/Manifeste (essai sur la motte)* suite à son voyage en Islande.

Elle co-signe avec Marion Aubert le livret de *H to H*, opéra contemporain sur les figures de Nina Hagen et Michel Houellebecq, représenté en juillet 2016 dans le cadre des Rencontres d'été de La Chartreuse.

Elle travaille actuellement sur *La gesticulation des vivants* (petites tragédies dansées) pour la Caravane Compagnie (création 2018) et mène plusieurs projets d'écritures dans le cadre du cycle de travail *SAXIFRAGE*, qu'elle a débuté en 2015 : *Croizades (Jozef & Zelda)*, pièce jeune public ; *Saxifrage* (la vies des bord(e)s), en collaboration avec le groupe Nina Fisher, et *Le Relief*, projet romanesque

Sandrine Roche a créé en 2008 l'association Perspective Nevski*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture : *La Permanence des choses, essai sur l'inquiétude*, en 2009 ; *Je suis la sœur unique de mon chien et autres gâteries...* en 2010 ; *Carne*, partition pour voix, cordes et samples, en 2011 ; *Neuf Petites Filles*, une performance solo, en 2012 ; *Ravie*, en 2014 ; et *Des Cow-boys* (en cours).

PARTIR EN ÉCRITURE

2017/2018

La valeur des choses n'est pas dans la durée mais dans l'intensité où elles arrivent. C'est pour cela qu'il existe des moments inoubliables, des choses inexplicables et des personnes incomparables.

Fernando Pessoa

TROIS AUTEURS PARTIS EN ÉCRITURE :

- > Hakim Bah, Yukon-Canada, Janvier 2019
- > Ingrid Boymond, Chili, Novembre 2017
- > Lucie Depauw, Cambodge, Février 2018

NOTE D'INTENTION

Hakim Bah

Yukon-Canada, Janvier 2019.

Le Théâtre le Tarmac m'a fait commande d'une pièce autour de Zarathoustra de Nietzsche. J'écris pour le metteur en scène Jacques Allaire qui doit faire la création du spectacle. Nous sommes partis de Zarathoustra pour aller vers d'autres œuvres. Des auteurs qui ont été de près ou de loin inspirés par Nietzsche. C'est comme ça que nous sommes tombés sur Jack London entre autre.

De lecture en lecture, j'ai découvert l'univers de Jack London. La ruée vers l'or. La cruauté de la nature à travers la neige, le froid extrême... J'ai aussi vu des films qui parlent de la ruée vers l'or, qui montrent ces territoires qui ont été envahis par de milliers de personnes assoiffées de richesse. Parmi ces territoires, nous avons le Yukon, symbole de cette quête.

La pièce (*Fais que les étoiles me considèrent davantage*) produite pour cette commande est une fiction qui met en jeu des chercheurs d'or au milieu d'une montagne. Loin des hommes. Loin de tout.

J'ai écrit le texte sans jamais mettre les pieds dans ces régions dont parle Jack London et qui me fascine et m'intrigue.

Pour partir en écriture, j'ai donc envie d'aller au Yukon.

En hiver.

Découvrir ce territoire très éloigné..

Rencontrer des gens qui y habitent.

Je ne vais pas chercher les chercheurs d'or qui ont pris part à la ruée vers l'or.

Je ne verrai certainement pas ces chercheurs d'or : tous sont morts aujourd'hui.

D'ailleurs il ne sera pas question vraiment de la ruée vers l'or.

Ce qui m'intéresse dans cette aventure, c'est le Yukon d'aujourd'hui avec son souffle, sa respiration, son froid, sa nature sauvage, la cruauté de son hiver, ses faits divers, etc.

Me confronter à la neige (moi qui n'a jamais vraiment vu la neige),
au froid (moi qui n'aime vraiment pas le froid).



NOTE D'INTENTION

Ingrid Boymond

Chili, Novembre 2017.

Pour partir en écriture, j'ai choisi le Chili ; c'est un pays dont je ne connais rien ou presque et qui me semble familier : c'est une chose inexplicable. J'en connais un bout de littérature, quelques auteurs dont j'aime l'imaginaire, les incursions dans l'étrange, la poésie. J'en connais une page d'histoire qui m'a toujours fascinée, entre grandeur et abjection, Allende et Pinochet.

C'est aussi un pays dont je ne parle pas la langue ; cela m'a freinée et finalement poussée comme une promesse de moments inoubliables : j'ai très envie de ne rien comprendre, très envie de devoir me débrouiller autrement, trouver d'autres façons de communiquer, voir ce que cela provoquera en moi, dans mon rapport au monde, aux autres, à l'écriture, et à l'intérieur même de mon écriture.

Ma première visite à Santiago sera pour le Musée de la Mémoire. Ce nom en lui-même frappe mon imagination, tant par les multitudes de vies, histoires, parcours qu'il implique que par les territoires intérieurs inexplorés qu'il ouvre... Rencontres possibles de personnes incomparables, appartenant au temps passé, au temps présent ou au temps éternel de l'imagination poétique.

A Valparaiso, j'irai voir les bateaux et les oiseaux, l'autre maison de Neruda. Quinze jours c'est long, c'est court, mais qu'importe ; au regard de l'excitation que je ressens, mélange de joie et de frousse, je crois pouvoir l'affirmer avec Pessoa : la valeur des choses n'est pas dans la durée mais dans l'intensité où elles arrivent...



NOTE D'INTENTION

Lucie Depauw

Cambodge, Février 2018.

Souvent, j'ai besoin du mouvement pour écrire (je ne tiens pas plus d'une heure devant un bureau, une page blanche) alors je pars sur la route...

Marcher, rouler, flotter, prendre un train, aller au café... regarder le mouvement des autres... J'ai besoin de ce mouvement pour me sentir capable d'en créer un... surtout avec un stylo...

Alors quand au bout du compte c'est grâce à l'écriture qu'on repart sur la route et qu'on se retrouve ailleurs c'est une grande joie !

J'aime traverser les frontières grâce aux textes, rencontrer ceux des autres, l'histoire, la culture, les monuments, les rues, m'asseoir sur une place, pourquoi pas celle de l'indépendance à Phnom Penh et regarder les gens passer... être bercée par la langue et imaginer...

J'aime écrire pour le théâtre pour que d'autres histoires s'écrivent autour, des voyages, des rencontres, le partage d'une émotion, d'une scène, d'un mouvement...

Pourquoi le Cambodge / Vietnam

J'ai passé tellement de temps à rêver ce projet d'écriture aux 4 coins du monde ! Je crois aujourd'hui avoir un projet d'écriture pour chaque pays !

Dans la short liste il y avait le Groenland (je le ferais d'une manière ou d'une autre !) je passe donc de -30° à +35° puisque c'est la saison sèche au Cambodge mi février (peut être que je rêverais aux ice-berg !), je vais presque arriver pour les fêtes du têt, le nouvel an chinois (16 février) c'est l'année du Chien de terre (il va falloir se renseigner...) c'est un peu à l'image de la fête des morts au Mexique un moment de porosité entre le monde des ancêtres et des vivants, je crois que mon projet parlera d'une traversée d'aujourd'hui mais que les fantômes de l'Histoire seront là...

Pourquoi le Cambodge...

Parce qu'il y a la jungle / et cette histoire qui m'a intrigué ; des anciens Khmer Rouge qui ont déserté et survécu cachés là pendant trente ans / parce qu'il y a là aussi la déforestation sauvage et ces trafics sur le Mékong / parce qu'il y a l'histoire de cet arbre découvert par un agriculteur qui poussait avec des dents et des cheveux c'est comme ça que furent découverts les killings fields aux alentours de Phnom Penh / parce qu'il y a des Pokémon qui se balade dans la prison S21/ parce qu'on adore les tarentules frites / parce qu'il y a des Lolitas et des prédateurs occidentaux / parce qu'il y les ombres du théâtre et des marionnettes Sbek thom/ parce qu'il y a des arbres étrangleurs à Angkor / parce qu'il y a Tloek l'arbre sacré / parce que...

Pourquoi le Cambodge et le Vietnam parce que nous l'avons appelé province Indochinoise / parce que le Mékong les traverse / parce que le trafic du bois passe par là...

Parce que je ne comprendrais ni la langue, ni l'écriture et tout à explorer de la culture kmer.

J'écrirais des bribes des directions ; ce que je préfère dans l'écriture c'est ce voyage là quand tout est possible quand je n'écris pas un mot mais que tout s'écrit... partir en écriture c'est ouvrir le champ des possibles...

Je raconterais peut être toutes ces histoires ou une seule ou une autre...qui viendra en route...

THEATRE DE LA TETE NOIRE

Scène conventionnée pour les écritures contemporaines

THÉÂTRE

144 ancienne route de chartres
45770 Saran

ADMINISTRATION

219 rue de la fontaine
45770 Saran

www.theatre-tete-noire.com

CONTACT

Fanny Prud'homme
fanny.prudhomme@theatre-tete-noire.com
Tél : 02 38 73 14 14

Subventionné par la Ville de Saran,
le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Centre-Val de Loire),
la région Centre-Val de Loire, le département du Loiret.